

# Cercles d'oralité

**Intervenante - Carole Joffrin, conteuse, chanteuse et comédienne.**

Formée auprès de Suzy Platiel (plus d'informations ci-dessous) , je pratique les cercles conteurs auprès des enfants et des adultes depuis 2013, en écoles élémentaires, collèges, itep, ehpad, centres sociaux, grandes sections de maternelles. J'ai adapté cette forme (à la base créée pour les enfants) pour intervenir également auprès de publics intergénérationnels ou adultes.

## Les cercles, qu'est ce que c'est ?

Les cercles se font en groupes d'une quinzaine ou vingtaine de personnes.

Ils consistent en un partage de matière orale, assis.ses en cercle, pendant une heure environ : **contes, chants, souvenirs, devinettes, petits jeux autour de l'imaginaire et de la parole improvisée.** Au début, la conteuse seule prend la parole. Elle nourrit le cercle avec son répertoire, et va apporter de nouvelles propositions tout au long du projet. Peu à peu et l'air de rien, elle va faire en sorte que la parole circule, beaucoup ou un tout petit peu.

Au fil des rencontres, les participant.es ont le désir de partager à leur tour des histoires, chansons ou devinettes : celles du répertoire devenu commun, ou venues de la famille, de la bibliothèque ou d'internet. L'oralité inclut aussi le **slam, rap et les poèmes** dits à voix haute. La parole partagée est mise au milieu du cercle est offerte à toutes comme un cadeau.

Participer simplement par son écoute est une participation tout à fait valable. Il n'y a aucune obligation, jamais, de prendre la parole. En revanche, l'écoute et la bienveillance sont des conditions sine qua non de ces moments partagés. Un cercle d'oralité dure environ une heure (sauf pour les maternelles).

La conteuse peut également transmettre des notions et informations autour de la littérature orale et du répertoire partagé. Elle invite à l'échange autour de ce qui est partagé au sein du cercle.

## Plus d'informations sur les cercles conteurs

Suzy Platiel nous a quitté le 4/03/24. Elle était ethnolinguiste africaniste, chercheuse au CNRS.

De 1967 à 1969, son travail de linguiste l'a amenée à partager la vie quotidienne d'une société San, population Mandé du Burkina Faso de tradition exclusivement orale. Elle y a découvert le rôle essentiel que jouait le conte dans l'éducation des jeunes Samo, les conduisant à devenir des adultes accomplis, bien intégrés dans leur société.

De 1984 à 1987, afin de vérifier ses hypothèses sur la fonction éducative du conte, elle est intervenue régulièrement en France et en Guyane dans le milieu scolaire, du CP à la sixième, auprès d'élèves issus de milieux sociaux très divers.

Par ailleurs, pour reproduire le modèle San d'éducation à travers les contes, elle a impulsé la création d'ateliers permettant aux enfants d'être témoins d'adultes racontant.

## Ressources

**\*Un film** d'une trentaine de minutes réalisé par le [CNRS images](#)

**\*Une émission** pour plonger en profondeur dans le travail de Suzy Platiel sur [France Culture](#)

**\*Le projet Européen** [Seed Of Talers](#)

**\*La commission** « [Conte, Outil d'éducation](#) » de l'APACC (Association Professionnelle des Artistes Conteurs et Conteuses) et leur [inventaire](#) des ressources.

**\* L'enfant face au conte**, de Suzy Platiel (envoi sur demande par mail)

## Un trésor d'humanité pour se construire et faire société

Ce temps est un temps privilégié, où l'on sort du cadre social et quotidien. Quand les participant.es prennent la parole, ils le font avec leur maîtrise et/ou leurs difficultés linguistiques. Il ne sera pas question ici de corriger la personne qui raconte si elle fait des erreurs de syntaxe ou conjugaison, quel que soit son âge. Nous lui offrons notre pleine écoute, notre aide, notre relai si besoin est (quand les histoires se racontent à plusieurs), parce que ce qui compte ici, c'est ce que nous sommes en train de partager.

Les contes ont été classés patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco et sont de véritables trésors pour nos psychismes, qu'ils aident à se structurer, en nommant et nous faisant traverser de façon symbolique toutes les émotions et les situations rencontrées au cours de notre vie...dans un cadre sécurisé, un ordre logique, structuré, qui aboutit à une résolution.

Les cercles d'oralité permettent de **développer l'écoute, l'empathie, l'entraide, l'imaginaire, la confiance en soi, le vocabulaire et la maîtrise de la langue, la mémorisation et enfin la pensée.**

Les cercles forment un groupe, une communauté, un lieu de rencontre plus apaisé que la vie quotidienne, où l'on partage une autre parole. Ils aident au développement de l'être humain comme être social, **un individu ayant une conscience du collectif.**

Ce projet va venir questionner pour chaque personne son lien à la littérature orale, et du même coup va questionner le rapport aux racines, à l'héritage, à l'imaginaire, et aux autres.

Les cercles impliquent qu'il n'y ait aucun objectif de restitution : la notion de plaisir doit rester centrale et elle est le premier objectif. Si toutefois un projet part des participant.es, il serait bon qu'il soit soutenu par la structure. Si un partage est attendu, nous pouvons aussi réfléchir à des moyens de partager quelque chose de nos cercles sans perturber le processus.

## En pratique

### Quand ?

Les cercles peuvent avoir lieu, selon les groupes et les lieux, le matin, l'après midi ou le soir. Un minimum de 5 séances est nécessaire. Dans l'idéal, 10 séances (ou plus) sont recommandées.

### Comment ?

J'anime seule les cercles, cependant la présence active d'au moins une personne de la structure est indispensable. C'est aussi l'occasion pour les salariés de la structure, de partager un moment unique avec les participant.es, d'égal à égal, et de découvrir les individualités sous un jour que le quotidien partagé ne permet pas toujours de révéler. S'il ne peut y avoir qu'une seule personne de la structure, il est préférable que ce soit toujours la même.

Les cercles ne nécessitent rien de plus qu'une salle dégagée avec des chaises, permettant de s'asseoir en cercle.

Des temps conviviaux (goûter, repas) peuvent être organisés à la suite des cercles par les ou la structure accueillante et les participant.es.

### Citation – L'individu au sein du collectif

*« C'est la spécificité particulière du genre conte qui va permettre à l'enfant de se sentir, au delà de son individualité et de sa culture, un être humain semblable à tout autre être humain. Comment ? La personne qui raconte n'est pas propriétaire du conte qu'elle raconte, elle n'est qu'un passeur qui est là pour transmettre, et chacun a le droit de se l'approprier avec son vocabulaire, son émotivité, sa créativité et la façon dont le conte a résonné en lui en tant qu'individu. Or[...] chaque individu le reçoit toujours au sein d'un public avec qui il partage le plaisir d'écouter des contes et, dans le même temps, il sait que chacun a le même droit que lui de se l'approprier pour le raconter à son tour. Et ce plaisir partagé sans désir de possession exclusive mais au contraire avec le désir de faire partager son plaisir à d'autres crée une solidarité qui dépasse le cercle étroit de son propre groupe, d'autant que les mêmes thèmes se retrouvent dans le monde entier car ils expriment le fondement de ce qui est la spécificité de l'être humain. »*

Source : « La parole partagée, la parole échangée, base et tissu du lien social et de l'affirmation de son identité », Suzy Platiel, CNRS, France, juin 2013.



**Cie Les Mots Troubles**

Carole Joffrin

[contact@cielesmotstroubles.fr](mailto:contact@cielesmotstroubles.fr)

0670305910



**Paroles Vagabondes**

[administration@paroles-vagabondes.ovh](mailto:administration@paroles-vagabondes.ovh)